

María Elena Llorente, une vie pour la danse  
Par Amelia Duarte de la Rosa Granma 13.04.2015

La maîtresse et ex première danseuse du Ballet National de Cuba (BNC), María Elena Llorente, est la lauréate du Prix National de Danse 2015, en reconnaissance de sa remarquable carrière active dans le monde de la danse.

Le prix, décerné chaque année par le Conseil National des Arts Scéniques, lui sera remis le 29 avril, Journée Internationale de la Danse, lors d'un gala spécial qui aura lieu dans le théâtre Mella de La Havane.

Le jury de cette édition, présidé par le chorégraphe Alberto Méndez, a sélectionné María Elena Llorente parmi les deux autres candidats nominés (José Antonio Chávez, danseur et chorégraphe du Ballet de Camagüey, et Miguel Iglesias Ferrer, directeur de Danse Contemporaine de Cuba) pour « son empreinte comme danseuse singulière, pour être un exemple de ténacité, de sauvegarde créative et pour son enseignement, partagé à Cuba et à l'étranger ».

Considérée comme l'une des plus importantes personnalités du BNC et de l'École Nationale de Ballet, María Elena Llorente a terminé ses études à l'école de la Société Pro Arte Musical de La Havane et dans l'Académie Nationale de Ballet Alicia Alonso. Elle a commencé sa carrière dans les rangs du BNC en 1962, où elle a atteint le rang de Première Danseuse. Elle a interprété les rôles protagonistes de la grande tradition romantique et classique du XIXe siècle et dans des œuvres contemporaines de chorégraphes cubains et étrangers.

Avec le Ballet National, elle a dansé sur les principales scènes d'Amérique, d'Europe, d'Asie et d'Australie. Elle a aussi été une artiste invitée de l'Alvin Ailey Dance Theatre de New York.

Elle a mérité de nombreux prix nationaux et internationaux, dont la médaille de bronze du Concours International de Ballet de Varna, Bulgarie ; la Médaille pour le Mérite Artistique du Conseil Brésilien de la danse ; le Diplôme d'Honneur de la mairie de La Paz, Bolivie ; la Distinction pour la Culture Nationale et la Médaille Alejo Carpentier. Elle est aussi professeur titulaire adjoint de la Faculté des Arts Scéniques de l'Université des Arts (ISA).

Haut

Le Festival International « DVDanza » à La Havane  
Par Maritza Mariana Hernández CUBARTE 14.04.2015

Différentes institutions de La Havane accueilleront le 10e Festival International « DVDanza Habana, Movimiento y Ciudad », du 15 à 19 de ce mois, lors duquel seront présentés des matériels audiovisuels sur la vidéo danse comme forme artistique et dans des documentaires sur la danse.

La rencontre, organisée avec la participation de l'Ambassade de Norvège, de la Fondation Brownstone et de D&T Proyecciones, sera présente dans le Centre de la danse, la salle de la Diversité, le Centre de Développement des Arts Visuels, au siège de la compagnie de danse et de théâtre Retazos et dans la Fábrica de Arte. Son programme comprendra

un atelier sur l'art vidéo et les performances, des défilés, des expositions ou des projections de vidéo danse, parmi d'autres propositions culturelles.

L'événement aura lieu en même temps que le Festival International de Danse en Paysages Urbains « La Vieille Havane Ville en Mouvement » qui, cette année, comptera un plus grand nombre d'improvisations de spectacles et de bals sur les places.

De même, entre 15 et 26 avril, auront lieu les 4e journées des échanges culturels avec des artistes scandinaves « Tránsitos Habana », faisant partie du projet « Retazos évolue pour la création artistique, l'échange et la transformation socioculturelle », financé par l'Union Européenne.

« Tránsitos Habana », dont les scènes principales seront le siège de la compagnie Retazos et la Fábrica de Arte Cubano (F.A.C.), rendra propice une impulsion de la danse contemporaine et d'autres expressions artistiques associées, depuis la chorégraphie et la réalisation d'expositions, de concerts et d'ateliers pour la formation et l'enrichissement du travail artistique et technique des professionnels de la danse et l'entraînement dans l'utilisation des ressources technologiques.

Haut

La convocation de la troisième édition du Prix « Maison Victor Hugo »

Par Maritza Mariana Hernández CUBARTE 15.04.2015

La Maison Victor Hugo, l'Association Cuba Coopération France et le Bureau de l'Historien de la Ville de La Havane convoquent la 3e édition du Prix « Maison Victor Hugo » dont le but est stimuler la recherche et la création artistique et littéraire, à partir des références aux contacts et aux influences existants entre les cultures française et cubaine.

Les participants doivent être des Cubains résidents dans le pays, de plus de 20 ans, et dont les essais inédits présentés auront comme thème « La considération de l'humain, la promotion et la protection de l'homme constituant des valeurs essentielles, communes aux cultures cubaine et française ». Ce contenu justifie que l'être humain ou les éléments dans sa façon de vivre sont dans le centre du concours, spécialement dans cette édition.

Les personnes intéressées peuvent concourir en espagnol ou en français, conformément à leur élection, et dans deux catégories : Esmeralda et Hernani. La première dédiée aux écrivains et investigateurs expérimentés ayant des publications dans le champ intellectuel cubain ; la seconde étant réservée aux passionnés des diverses questions diverses de la culture et de la tradition française qui n'ont jamais été divulguées.

Les ouvrages du concours seront valorisés par un jury unique qui prendra en compte l'originalité, le traitement du sujet et la qualité de l'écriture. Les résultats seront annoncés publiquement durant la première semaine du mois de novembre.

Les concurrents peuvent envoyer ou remettre personnellement leur travail jusqu'au 30 août 2015 à la Maison Victor Hugo, au N° 311 de la rue O'Reilly, entre les rues Habana et Aguiar, la Vieille Havane. Téléphone : 7 866 75 90 / courriel [casavictorhugo@patrimonio.ohc.cu](mailto:casavictorhugo@patrimonio.ohc.cu)

Haut

Le Malecón havanais sera de nouveau envahi par l'art durant la 12e Biennale

Par Diana Ferreiro Granma 17.04.2015

Le Malecón se convertira, au moins pendant un mois, en musée de l'art urbain quand sera inaugurée la deuxième édition de « Derrière le mur », un projet collatéral de la 12e Biennale de La Havane qui réunira les oeuvres de 49 artistes cubains et étrangers depuis le Parc Maceo jusqu'à La Punta. Pour beaucoup d'entre eux, placer leurs pièces dans cet espace veut peut-être dire obtenir une plus grande relation du public avec ces dernières, l'interaction art/spectateur que recherchent la plupart des artistes. Ce fut le cas des pièces Bancontodos, d'Inti Hernandez, ou de Felices para siempre, de Rachel Valdés, lors de la 11e Biennale. De même que Paisaje itinerante de Rafael Villares, le pot géant populaire qui ne faisait pas partie du projet mais qui a aussi utilisé le Malecón. Cette fois, Rafael Villares propose Árbol de luz, une œuvre un peu moins interactive mais, qui pour être formé par des luminaires de divers pays du monde, donnera le sentiment d'être baigné par la lumière de ces régions, a expliqué l'artiste.

En plus de ces artistes, cette édition de « Derrière le mur » comptera Florencio Gelabert, Fidel E. Álvarez et Roberto Fabelo, dont la pièce continuera sur la ligne de l'utilisation des objets du quotidien. Il s'agit d'un énorme chaudron (trois mètres de diamètre et deux et demi de hauteur) sur une petite base où des centaines de fourchettes sont fichées. L'œuvre, intitulée Delicatessen, est une référence à la lutte pour la subsistance quotidienne, exprimée dans cette dimension.

Juan Delgado, le conservateur général de l'intervention, a déclaré que cette année il s'agit d'un projet beaucoup plus ambitieux qui comptera des artistes comme Mournir Fatmi (Maroc), Duvier del Dago (Cuba), Humberto Vélez (Panama), José Parlá et Duke Riley (États-Unis), Ernesto García (Cuba), Liudmila López (Cuba) et les jeunes du groupe Stainless (José Capaz, Alejandro Piñeiro et Roberto Fabelo Hung) qui présenteront la sculpture/installation Occidente con esteroides, une trentaine de gâteaux détruits qui sont dévorés par des langues surgissant de ceux-ci.

À partir du 24 mai une grande partie du Malecón sera envahie par un des projets les plus attractifs de cette Biennale, qui se tiendra du 22 mai au 22 juin, lequel proposera également deux ateliers sociaux liés à la conduite des jeunes et aux personnes du troisième âge, offerts respectivement par Nereida Garcia et Oweena Fogarty. La rue Campanario se joindra au projet avec des peintures murales et des performances d'Aimée García, d'Álvaro Brunet et de Ricardo Rodríguez.

Haut

Charli gagne à nouveau

Par Julieta Garcia Ríos CUBARTE 13.04.2015

Pour la première fois dans l'histoire de la Biennale de l'Humour à Cuba un auteur se

converti de nouveau en lauréat du prix Eduardo Abela, la plus importante distinction de l'événement. Cela est arrivé avec les œuvres du Cubain Carlos David Fuentes Hierrezuelo (Charli), comme il est connu dans le milieu du dessin.

Charli, est un jeune homme de Santiago de Cuba diplômé de l'Institut Supérieur de Dessin Industriel (IDCI) et il travaille comme graphiste dans la maison d'édition Abril, de l'UJC (Union des Jeunes Communistes).

Ses œuvres ont été d'une qualité suffisante pour que le prestigieux jury lui octroie la plus haute distinction de ce concours qui a fermé ses portes le 8 avril à Artemisa.

Le jury avait reçu des œuvres d'artistes de 33 pays, pour un total de 93 auteurs. Les pays les plus représentés étaient Cuba, la Chine et l'Ouzbékistan, suivis par l'Allemagne, l'Argentine, la Colombie, l'Égypte, l'Espagne, Porto Rico, la République Dominicaine, la Russie, la Syrie, l'Ukraine, la Pologne, la République Tchèque, l'Estonie, la France, l'Italie ou le Pérou.

Avant la remise des prix de la biennale a eu lieu celui du concours « Tomy en ligne », présidé par le Héros de la République Gerardo Hernández Nordelo et composé par Ares et Adam, qui a reconnu le Cubain Ramses Morales par l'œuvre Abundand on lack et a remis une mention au Portoricain Kike Estrada par son œuvre Palestine.

Lors de la cérémonie de clôture le Musée de l'humour a fêté à certains caricaturistas qui cette année célèbrent des anniversaires « fermés » comme Gerardo qui fêtera ce juin son demi-siècle d'existence.

Le prestigieux jury de cette édition était conformé par le Cubain Reynerio Tamayo, en tant que président, lauréat de la 18e Biennale ; de l'Argentine Marlene Pohle, présidente de la FECO (Federation of Cartoonists Organizations) ; du Portugais Carlos Brito, vice-président de la FECO ; des Mexicains Víctor Enmanuel Vélez Becerra (Chubasco), qui a travaillé dans des journaux renommés comme El universal, El Economista, La Jornada et Reforma, et Jorge Flores Manjarrez, caricaturiste depuis 1996 dans le revue Generación et dans le journal Al Tiro, de Société Mexicaine des Caricaturistes ; l'ami de Cuba et défenseur de la cause des Cinq Mohamed Effat Esmail, président de la FECO d'Égypte et de la Cubaine Isel Chacon, directrice du Musée de l'Humour de San Antonio de los Baños.

Toutes les expositions collatérales de la Biennale exposeront leurs œuvres durant tout le mois d'avril.

Haut

« Gran Coral Isla que Canta », le premier pas du Cubadisco 2015  
Par Lourdes Elena García Bereau AIN 16.04.2015

La Havane – Le Festival International Cubadisco 2015 s'approche et comme première étape de ce grand rendez-vous, l'Institut Cubain de la Musique (ICM) prévoit des actions dans toutes les provinces de Cuba, dont la « Gran Coral Isla que Canta ». Il s'agit du nom

des activités qui ont déjà commencé, liées au concours qui, cette année, est dédié à la musique chorale et symphonie.

Lors d'une conférence de presse, des spécialistes de l'ICM ont assuré que le programme territorial s'appuiera sur les récitals des bandes de concerts, des chœurs, des chorales infantiles et des projets vocaux, de façon que durant le mois d'avril tout le pays se convertisse en une scène parfaite pour ces genres.

Santiago de Cuba, Guantanamo, Pinar del Río et Matanzas, seront les premières provinces à réaliser ces spectacles qui auront lieu peu à peu dans toutes les villes cubaines et qui rendront également hommage au 53e anniversaire de l'Union des Jeunes Communistes (UJC).

La grande clôture de cette initiative aura lieu à La Havane, le 26 avril, avec la participation de plusieurs ensemble vocaux et symphoniques havanais, comme le Chœur de la Cámara Exaudi dirigé par María Felicia Pérez, et un concert didactique dans l'École de musique Manuel Saumell, qui sera parrainé par la société Ignacio Piñero.

La « Gran Coral Isla que Canta » permettra à la visibilité de ces genres ayant un moindre impact dans les goûts populaires, mais ayant une grande valeur pour la musique cubaine et internationale.

Haut

Le 110e anniversaire de la mort de Jules Verne, un écrivain de tous les temps  
Par Madeleine Sautie Granma 15.04.2015

Parmi les noms célèbres du monde se trouve celui de Jules Verne, le génial écrivain français né en 1828 et mort il y a 110 ans. Peu importe l'âge, même quand ceux qui le lisent sont des lecteurs acharnés ou non, il sera facile de le reconnaître comme l'auteur de la plus exquise littérature fantastique qui mérite à juste titre l'épithète de Père de la science-fiction.

Malgré la grande renommée de cet homme qui a signé plus de 60 romans, il est souvent méconnu. Isolé durant une longue période dans son cabinet, alors qu'il étudiait ou écrivait, il a été taxé, sans arguments solides, de misogynie, de mauvais père et mari et d'éternel adolescent - et certains mythes ont été tissés comme celui que le romancier n'était jamais sorti de son pays-.

Il n'est pas bien connu que l'auteur de *Vingt mille lieues sous les mers* avait commencé à écrire des sonnets et les textes de théâtre, qu'il était diplômé en Droit et qu'il avait dû être instituteur pour subsister.

Cette date n'est pas passée inaperçue pour la maison d'édition Gente Nueva, elle a profité de la commémoration du 110e anniversaire du décès de Jules Verne pour rappeler et prouver combien est vivant son legs parmi les jeunes lecteurs cubains.

Un panel célébré dans le Centro de Estudios Martianos et composé par les écrivains Eric Flores, Raúl Aguiar, Bruno Henríquez et Enrique Pérez Díaz ; l'éditrice Suntyan Irigoyen et

le bibliothécaire Adrián Guerra, a disserté sur cette icône de la littérature universelle, abordant un grand nombre d'éléments sur cet écrivain dont plus de 30 œuvres font partie du catalogue de Gente Nueva.

On connaît des prédictions comme les voyages aériens et les sous-marins électriques, pour n'en citer que quelques-unes présente dans l'œuvre de Jules Verne, même des décennies avant que le monde témoigne de ces faits. Bruno Henríquez a parlé de la science et de la technique dans ses romans, rappelant l'environnement dans lequel il est né et a développé son œuvre, en plein XIXe siècle, plein de mystères et de questions clés à découvrir dans le domaine de la chimie, de la physique et de l'astronomie.

« Jules Verne nous a très bien expliqué que la culpabilité de ce qui était fait avec la science ne venait pas des scientifiques, mais des hommes politiques », a déclaré Bruno Henriquez et il a rappelé qu'il parlait de l'énergie nucléaire avant qu'elle soit découverte et il a anticipé des endroits que l'homme n'avait jamais atteint, comme la lune ou le pôle Nord, dans ce dernier cas, ce qui est arrivé 40 ans plus tard.

Eric Flores a précisé que 33 romans de Jules Verne ont été adaptés au cinéma et il a fait remarquer que derrière l'extraordinaire écrivain se trouvait un homme cherchant les avancées scientifiques du moment, spéculant sur elles.

« Jules Verne est lui-même un grand personnage de fiction », a déclaré Raúl Aguiar, alors qu'Enrique Pérez Díaz a souligné la grande importance qu'a eu Jules Hetzel dans la carrière professionnelle de Jules Verne. Jules Hetzel a été l'éditeur qui s'est intéressé à ses textes et qui a publié son premier roman, Cinq semaines en ballon, le plaçant aux portes du succès et lui l'encourageant pour qu'il n'abandonne pas les romans d'aventure et fantastique.

La rencontre a terminé avec les paroles d'Adrián Guerra, de la Bibliothèque Publique Rubén Martínez Villena. Là, le fonctionnaire dirige un club des jeunes lecteurs, parmi lesquels il y a des préférences évidentes pour le genre de la science-fiction. « L'œuvre de Jules Verne n'a pas vieilli, les jeunes le suivent encore, le cherchent et l'acceptent », a-t-il affirmé.

Haut

Un nouveau musée pour les « Parrandas de Remedios »

Par Ángel Freddy Pérez Cabrera Granma 17.04.2015

Remedios, Villa Clara, Cuba – Le nouveau Musée des Parrandas est sur le point d'aboutir à Remedios, contribuant ainsi à préserver pour les générations présentes et futures un phénomène culturel unique dans le pays pour les valeurs qu'il thésaurise.

Le musée, faisant partie du programme pour le 500e anniversaire de la fondation de la ville, se trouve dans ce qui était une ancienne demeure construite en 1825, laquelle possède des valeurs patrimoniales et l'amplitude nécessaire pour être en mesure d'exprimer un phénomène populaire du niveau des « parrandas », a commenté Erick González Bello, directeur du musée.

Selon le spécialiste, l'œuvre civile – réalisée par des travailleurs indépendants – est pratiquement achevée et on travaille intensément sur le montage du script muséographique, l'achèvement des vitrines des différents échantillons et la détermination de leur contenu.

On travaille également sur la conception des gigantographies, a déclaré Juan Carlos Hernández, le spécialiste principal du Musée, précisant que l'institution comptera huit salles, à travers lesquelles on montrera l'histoire des parrandas « Il y aura des espaces pour exposer des thèmes comme le feu, les étendards et les drapeaux, les travaux sur la place, les chars, et une salle transitoire où sera exhibé tout ce qui se passe dans les parrandas ayant lieux dans le centre du Nord du pays.

Juan Carlos Hernandez a ajouté que pour l'inauguration du Musée, le 24 juin, la date du 500e anniversaire de la ville, on présentera une collection d'affiches composée de 151 œuvres montrant les identités collectives des fêtes et une maquette en mesure de révéler la scène anthropologique de ce qui se passe lors de ces festivités.

« Le nouveau musée soulagera l'actuel, beaucoup plus petit et sans les conditions pour montrer l'importance des parrandas dans toutes ses dimensions. Ce sera une institution unique dans le pays, qui exprimera le meilleur des quartiers El Carmen et San Salvador et elle ne va pas être cloîtrée dans ses murs, car le grand intérêt est de la convertir en diffuseur du meilleur des traditions culturelles de cette ville », a souligné Juan Carlos Hernández.

Haut

Le patrimoine submergé de Santiago de Cuba sera Monument National

Par Martha Cabrales Arias PL 17.04.2015

Les épaves de la flotte de l'amiral espagnol Pascual Cervera, ayant pris part à la fin de la guerre hispano-cubano-étasunienne – seront déclarées Monument National en juillet au cours d'un Symposium international sur l'activité sous-marine. Gladys Collazo, présidente du Conseil du Patrimoine National, a commenté que ce sera un événement important pour la pertinence historique de ces reliques submergées, qui se somment à d'autres ayant cette catégorie dans le pays.

Elle a annoncé que la cérémonie comptera des invités étrangers, en particulier des descendants du militaire espagnol qui commandait l'escadre qui a participé aux actions militaires du 3 juillet 1898 et qui a été coulée par les forces étasuniennes.

Ces épaves se trouvent le long de la côte de Santiago formant un immense parc archéologique sous-marin. Cette déclaration comme une partie importante du patrimoine naturel et culturel subaquatique cubain permet sa préservation.

Les structures bien conservées des navires Cristóbal Colón, Almirante Oquendo et Vizcaya, ainsi que les restes d'autres bateaux de siècles antérieurs à la merci du temps et des marées dans les fonds côtiers qui entourent la ville sont une notable attraction pour le tourisme.

Dans ce milieu marin on souligne également la présence imposante du Château de San Pedro de la Roca del Morro, Patrimoine de l'Humanité, ainsi que les vestiges d'autres fortifications de l'empire colonial espagnol dans ces endroits caribéens.

L'exposition de sculptures « L'art sous l'eau », des sculpteurs Alberto Lescaj et Mario Trenard, ajoutant leurs lignes aux formations corallines et aux exposants de la flore et de la faune marine sera exposée dans le cadre des actions pour la reconnaissance et la protection de ces trésors patrimoniaux.

Haut

Le 65e anniversaire de la Télévision Cubaine  
Par Diana Ferreiro Granma 16.04.2015

Afin de s'ajustée aux temps présents, la Télévision Cubaine (TVC) entreprend les célébrations du 65e anniversaire de sa fondation, une date qui sera commémorée jusqu'à la fin de l'année, a informé Caridad Rojas, directrice de la communication de l'institution, lors d'une conférence de presse.

Fabio Fernández, directeur de la programmation, a expliqué qu'ils travaillent actuellement sur la révision et l'amélioration des services de la TVC, mettant spécialement l'accent sur le sauvetage des aventures non traditionnelles ; assurer la production de séries nationales et la stabilité des feuilletons cubains toute l'année ; la réorganisation des espaces cinématographiques et de la nécessité de convertir les audiovisuels en œuvres de valeur artistique, parmi d'autres aspects.

La campagne pour l'anniversaire, le 24 octobre, date de fondation de la TVC, reconnaîtra durant toute l'année le savoir-faire de toutes les personnes liées à ce média avec la remise du Prix National de Télévision, le Sceau Commémoratif « 65e Anniversaire », le Prix Petit Écran et la Distinction du Mérite de l'ICRT (Institut Cubain de Radio et de Télévision).

Caridad Rojas a assuré que l'institution change en accord avec les nouveaux temps, avec des transformations technologiques, structurelles et, bien sûr, avec la numérisation du signal de la télévision, ajoutant : « Actuellement, seulement à La Havane, plus de 60 000 personnes possèdent la réception numérique dans leurs maisons. En plus, on célébrera tout au long de l'année les anniversaires des télévisions régionales, ainsi que ceux des programmes des chaînes nationales et territoriales. Parmi les autres activités sont aussi prévues des présentations de livres de la maison d'édition En vivo et l'oblitération du timbre postal « 65e Anniversaire de la TVC ».

Haut

CUBA DANS LE MONDE

Le film cubain Conducta reçoit des nouveaux prix  
Par Jaisly Izquierdo Juventud Rebelde 16.04.2015



Conducta, le film cubain lauréat d'un prix Corail lors du dernier Festival de La Havane, continue à engranger des reconnaissances, étant reconnu dans la 17e édition des Rencontres du Cinéma Sud-américain de Marseille, France, avec le Prix du public au Meilleur film et dans la catégorie du Meilleur acteur, remis à l'ensemble des enfants jouant dans le film.

Réalisé par Ernesto Daranas, l'histoire émouvante du petit Chala et son institutrice exemplaire a aussi remporté le Prix du public du Festival du cinéma espagnol et latino-américain de Grenoble, ainsi que le Prix du public du meilleur film CIC Iberbanco, dans la 31e édition des Reflets du Cinéma Ibérique et Latino-américain de Villeurbanne et de l'Association Pour le Cinéma, de France.

Haut

Silvio Rodriguez a chanté devant des milliers de jeunes à l'Université de Panama  
Par Sergio Alejandro Gómez Granma 11.04.2015

Invité à la clôture de l'inauguration du Sommet des Peuples, l'auteur-compositeur-interprète cubain Silvio Rodriguez a offert un concert gratuit qui a rassemblé le 9 avril des milliers de personnes à l'Université de Panama.

Le public a repris en chœur des succès de la chanson engagée latino-américaine comme El necio et La era esta pariendo un corazon.

En fond de scène se dressait un immense drapeau cubain, une œuvre collective dirigée par Alexis Leyva Machado (Kcho) – qui se trouve aussi au Panama – avec le concours d'artistes plasticiens, comme Ernesto Rancaño, Sandor Gonzalez, Javier Guerra, Juan Carlos Pérez Balseiro, Daniel Rodriguez et Max Delgado, entre autres.

Sur le drapeau, réalisé à Cuba et transporté jusqu'au Panama, apparaissent des photos de leaders latino-américains, des symboles patriotiques et des empreintes de mains d'une dizaine d'enfants cubains.

Haut

Un documentaire sur Carlos Valera remporte le prix du public du Festival de Tampa  
Par Cubadebate 14.04.2015

Le documentaire The Poet of Havana (Le Poète de La Havane), dédié au musicien cubain Carlos Valera, a obtenu le prix du public lors du Gasparilla International Film, le Festival de Tampa, Floride, ont annoncé les organisateurs.

Ce long-métrage, une production canadienne dirigée par le réalisateur Ron Chapman, recueille le 30e anniversaire de la carrière musicale du musicien cubain.

Le tournage du documentaire The Poet of Havana a commencé en janvier des 2013, quand Carlos Valera, accompagné d'importants musiciens invités, a offert deux concerts mémorables dans le Théâtre National de La Havane pour célébrer ses trois décennies de carrière artistique. Parmi ceux-ci se trouvaient Jackson Browne, Ivan Lins, Luis Enrique, Eduardo Cabra, Juan Formell, José Luis Cortés, Diana Fuentes, X Alfonso, Alexander Abreu ou l'Orchestre de Cordes de La Havane, parmi autres.

L'ouvrage reflète la vie professionnelle de Carlos Valera à travers ses chansons et des entrevues révélatrices, du propre artiste et d'autres personnalités de la musique, du cinéma, de la radio et de la littérature. Dans le critère des interviewés il ne manque pas l'allusion de Carlos Valera comme un chroniqueur de son époque.

Dans les paroles de Benicio del Toro, de Jackson Browne, de Luis Enrique ou de Jorge Perugorría, on voit la validité et la portée des chansons de Carlos Valera à et hors de Cuba. De même, elles font allusion à l'influence qu'ont eu les rapports entre le Cuba et les États-Unis, aussi bien dans son œuvre que dans la culture cubaine.

En plus du Gasparilla International Film, Festival de Tampa - où ce film a eu sa première -, The Poet of Havana sera aussi projeté dans d'autres festivals de cinéma importants comme ceux de Los Angeles, d'Arizona, de New York, de Brooklyn et de Mexico

Avec des informations de Suena Cubano